

Agreste Petite couronne

Numéro spécial - Juin 2001

Recensement Agricole 2000

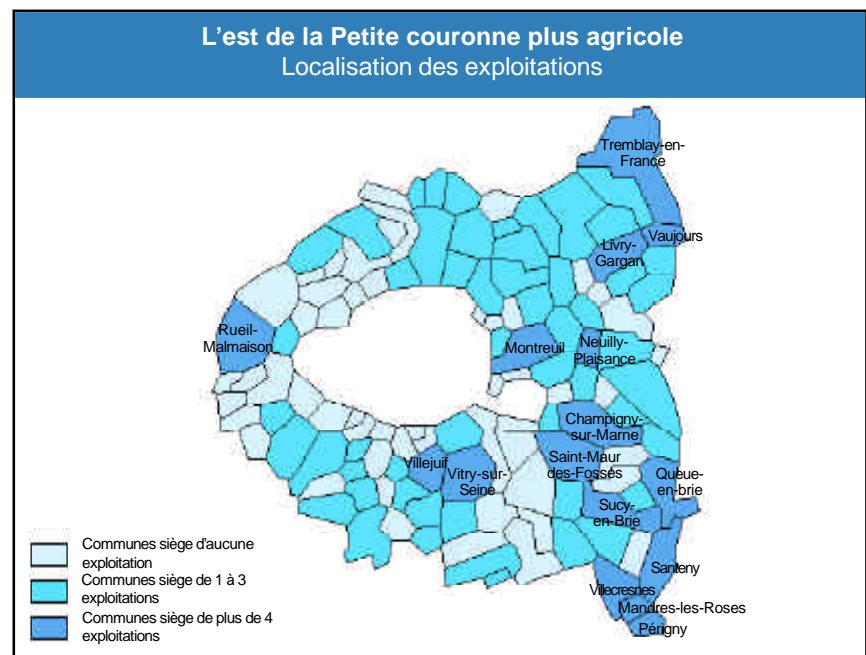
Premiers résultats

L'agriculture en Petite couronne est confrontée à la pression urbaine. Elle se concentre autour de noyaux durs avec des unités performantes. La moitié des exploitations ont disparu depuis 1988, surtout dans les zones urbanisées. Maraîcher ou horticulteur, voici le portrait type d'un agriculteur de Petite couronne. Une douzaine d'unités de grandes cultures se partagent 80 % de la SAU. L'avenir des exploitations est lié à la volonté des collectivités de protéger les espaces agricoles et à la mise en place de mesures leur permettant de s'adapter.

■ Fort recul des exploitations

En 2000, les départements de la Petite couronne comptent 191 exploitations agricoles, dont 40 serres et pépinières gérées par des collectivités et 44 apiculteurs. 69 communes sont actuellement le siège de ces unités, la moitié d'entre elles n'en comptant qu'une seule. En Seine-Saint-Denis, les trois quarts des communes accueillent au moins une exploitation, contre 60 % dans le Val-de-Marne. Dans les Hauts-de-Seine, les exploitations se

répartissent uniquement sur un tiers des communes. Depuis le recensement agricole de 1988, un peu moins de la moitié des exploitations ont ainsi disparu, notamment dans les zones urbanisées. Elles se concentrent dans les espaces agricoles définis par le schéma directeur. La diminution des exploitations en Petite couronne s'élève à 8,2 % sur la période 1997-2000, soit un rythme annuel moyen de disparition de 3 %, plus faible que sur



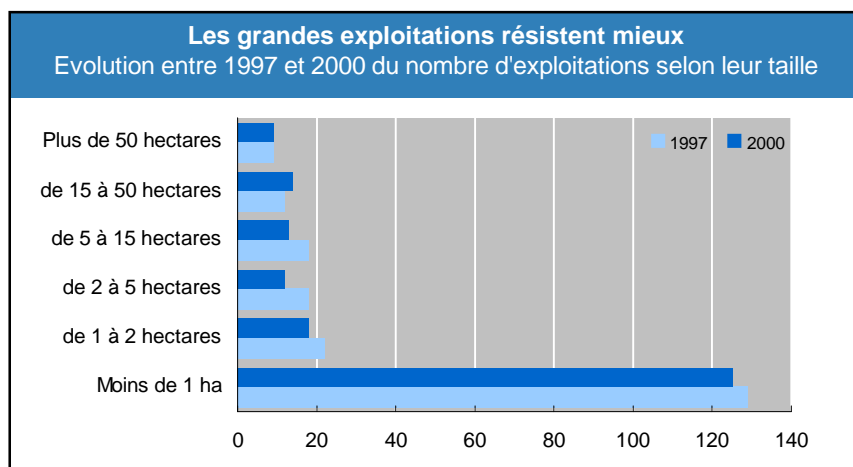
Source : Agreste-Recensement agricole 2000



la période 1988-1997 mais cependant encore soutenu.

En majeure partie de très petite taille (deux tiers d'entre elles ont moins d'un hectare), ces unités sont surtout gérées par les exploitants pour leur propre compte. La superficie agricole utilisée (SAU) rattachée au siège d'exploitation est de 2 140 hectares, soit une hausse de 1,5 % depuis 1997. Cette évolution est due à l'agrandissement des exploitations de grandes cultures, dont certaines parcelles sont situées hors Petite couronne.

Les surfaces des autres orientations subissent des fléchissements plus ou moins marqués allant jusqu'à 18 % pour l'horticulture. La superficie moyenne d'une exploitation, toutes cultures confondues, s'élève à 11,2 hectares en 2000 contre 10,1 en 1997, soit une hausse de 1,5 %. Plus précisément, les exploitations agricoles à part entière voient leur taille moyenne augmenter de 30 % et celles gérées par des collectivités diminuer de 28 %. Le nombre des unités de plus de 50 hectares, essentiellement de grandes cul-



Source : Agreste-Recensement agricole 2000 et Enquête Structure 1997

tures, est stable. Avec 10,7 % d'exploitations en moins, le Val-de-Marne enregistre la plus forte érosion depuis 1997. Elle concerne des micro exploitations, enclavées en zone urbaine et quelques unités vacantes en attente de repreneur éventuel. La baisse globale de 4,8 % de la Seine-Saint-Denis est liée à des transferts

de siège d'exploitation, en particulier vers la Seine-et-Marne et le Val-d'Oise, où leur développement est plus facile. Le déclin des exploitations dans les Hauts-de-Seine se poursuit (-4 %) et porte leur nombre à 24, dont 7 gérées par des collectivités et 5 apiculteurs. ■

■ L'horticulture à la première place des spécialisées

La moitié des exploitations agricoles sont horticoles. Elles couvrent 5 % de la superficie agricole utilisée.

47 % des surfaces en production sont occupées par des fleurs coupées de plein air ou sous abris bas et 53 % par la production sous serre.

13 exploitations sont orientées vers les pépinières ornementales et l'arboriculture. Elles utilisent quasiment autant de superficie agricole que l'horticulture (3 %).

Les exploitations spécialisées ont subi les plus fortes pertes avec 13 % d'unités en moins depuis 1997 en particulier en Seine-Saint-Denis (-15 %). Il s'agit de très peti-

tes unités. Leur superficie agricole utilisée a diminué simultanément de 8,9 %. Cette baisse est plus marquée pour l'horticulture qui a perdu en 4 ans 18 % de sa surface. Ainsi, la superficie moyenne horticole d'une exploitation à part entière est de 72 ares contre 2 hectares pour celle gérée par une collectivité.

En revanche, la surface maraîchère moyenne a augmenté de 27 %, montrant la volonté de certains exploitants de développer un marché porteur.

Les 12 % d'exploitations maraîchères sont situées principalement dans le Val-de-Marne à Mandres-les-Roses et à Périgny-sur-Yerres, en Seine-Saint-Denis à Stains et Pierrefitte. Quelque 200 hectares sont ainsi consacrés à la culture de légumes frais dans des unités performantes.

Les marchés de détail sont le lieu unique de commercialisation de la production, en particulier pour 70 % des maraîchers du Val-de-Marne. Les autres ventes s'effec-



Source : Agreste-Recensement agricole 2000

tuent sur le marché de Rungis, aux petits détaillants, aux restaurateurs et aux collectivités avec ou non en parallèle une vente aux particuliers. ■

■ Des exploitations de grandes cultures peu nombreuses mais stables

Les grandes cultures se réalisent au sein de 12 exploitations qui se situent à la périphérie des départements du Val-de-Marne et de Seine-Saint-Denis, à la limite nord-ouest de la Seine-et-Marne. Elles mettent en valeur 80 % de la SAU. En 2000, blé tendre, maïs et betteraves ont constitué un peu plus des trois quarts de la production. Le nombre d'exploitations

de grandes cultures est stable depuis 4 ans, après le fort déclin enregistré entre 1988 et 1997, dû plutôt à un phénomène de concentration qu'à des disparitions complètes. Leur superficie moyenne avait été multipliée par environ 2,5 durant la même période. La tendance se poursuit depuis 1997, à un rythme moindre (+4,6 %). ■

■ Cinq actifs par exploitation

En 2000, 900 personnes travaillent de façon permanente, à temps plein ou partiel, dans des unités agricoles, soit une moyenne de 5 actifs par exploitation.

Deux actifs sur trois sont des salariés permanents, employés plus particulièrement dans des unités gérées par les collectivités (serres municipales, établissements d'enseignement, exploitations gérées par l'assistance publique, centres d'aide à la réinsertion et au travail). Quatre salariés sur cinq sont des hommes et 75 % d'entre eux sont occupés à temps complet.

Aux salariés permanents, s'ajoutent 200 travailleurs saisonniers ou occasionnels, dans les exploitations agricoles à part entière.

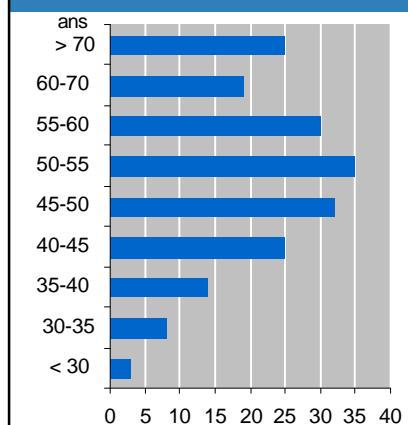
Un quart seulement de la population familiale travaille sur l'exploitation. Trois conjoints sur cinq ont déclaré n'y avoir aucune activité. Parmi celles-ci, 21 % sont femmes au foyer, 10 % retraités, 46 % exercent une profession intermédiaire ou sont employées et 13 % sont des cadres supérieurs. ■

■ L'avenir : adaptation constante et protection des espaces

Environ 60 % des exploitants de la Petite couronne ont plus de 50 ans. Si l'avenir

des exploitations de grandes cultures n'est généralement pas compromis, ce n'est pas le cas de toutes les cultures spéciales. Les exploitants (en particulier maraîchers et producteurs de plantes à massif), ayant su valoriser la proximité de 11 millions de consommateurs, détiennent les unités les plus dynamiques. A la question sur le devenir de leurs terres, une majorité d'exploitants répondent n'avoir pas de successeur et ne pas savoir si leurs terres resteront agricoles. Cependant, le rôle des collectivités est essentiel pour garantir la pérennité des espaces agricoles. Environ 170 hectares en cultures horticoles et maraîchères auraient un avenir incertain et seraient susceptibles d'être utilisés pour l'agrandissement d'exploitations existantes ou pour l'installation de jeunes repreneurs. Ceci suppose que soit menée une politique particulièrement volontariste. ■

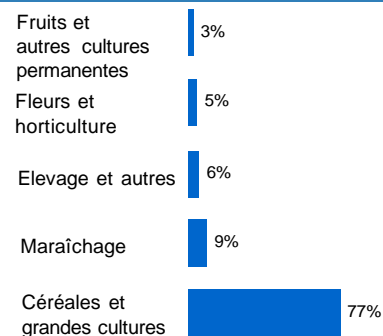
Un chef d'exploitation sur quatre a plus de 60 ans
Répartition en 2000 des exploitations selon l'âge du chef



Source : Agreste-Recensement agricole 2000

80 % de la SAU consacrée aux grandes cultures

Répartition de la SAU rattachée au siège d'exploitation par orientation



Source : Agreste-Recensement agricole 2000

■ Peu de terres en propriété

69 % des surfaces agricoles sont louées en fermage et 30 % d'entre elles sont la propriété des exploitants. ■

■ En bref

En Petite couronne, sont présents quelques élevages de bovins, de caprins et de volailles. On en oublierait presque la ville et la banlieue. La vente directe de lait aux particuliers reste le mode de commercialisation privilégié et semble être une condition favorable à la survie des élevages de vaches laitières.

44 apiculteurs ayant plus de 10 ruches ont été recensés, ils possèdent 1 200 ruches. En 2000, la production a été faible par rapport aux autres années (environ 17 kg en moyenne par ruche), compte tenu des facteurs climatiques très défavorables.

Définitions

L'**exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à l'un des critères de dimension suivants :

- 1 hectare ou plus de superficie agricole utilisée ;
- 20 ares ou plus de cultures spécialisées ;
- une activité de production supérieure à un minimum (10 ruches, 5 ares de cultures florales ou ornementales, 5 ares en maraîchage, 5 ares en pépinières, 6 chèvres, 1 vache, etc).

Les **salariés permanents** effectuent un travail régulier tout au long de l'année, qu'elle que soit sa durée.

Les **salariés saisonniers** ou occasionnels ont travaillé, parfois à temps partiel, pendant une partie seulement de la campagne agricole.

Les **actifs agricoles** sont les actifs familiaux, les salariés permanents et les salariés saisonniers ou occasionnels.

Les **actifs familiaux** comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants et les membres de leur famille ayant une activité agricole, quelle que soit sa durée ■

Le Val-de-Marne subit depuis 4 ans la plus forte disparition Evolution du nombre d'exploitations en Petite couronne

	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Petite couronne
1988	43	122	206	371
1997	25	62	121	208
2000	24	59	108	191
Evolution annuelle				
1988-1997	-5,8 %	-7,2 %	-5,7 %	-6,2 %
1997-2000	-1,4 %	-1,6 %	-3,4 %	-2,8 %

Source : Agreste-Recensements agricoles 1988 et 2000 et Enquête Structure 1997

3 actifs sur 5 travaillent de façon permanente sur les exploitations Répartition en 2000 des actifs agricoles

	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Petite couronne
Chefs d'exploitation et coexploitants	30	70	125	225
Autres actifs familiaux	10	20	50	80
Salariés permanents	85	150	355	590
Actifs saisonniers	135	185	340	660
Total actifs agricole	260	425	870	1 555

Source : Agreste-Recensement agricole 2000

La moitié des superficies en production occupée par les céréales SAU rattachée au siège d'exploitation en 2000 par principale production

	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Petite couronne
Superficie agricole utilisée	35	945	1 165	2 145
dont légumes frais	10	50	130	190
dont fleurs et plantes ornementales	10	10	70	90
dont pépinières ornementales	5	5	50	60
dont céréales	5	475	575	1 055

Source : Agreste-Recensement agricole 2000

Méthodologie

Les informations présentées sur les structures des exploitations proviennent de 2 types d'enquêtes :

- les recensements agricoles 1988 et 2000. Ce dernier a eu lieu du 1^{er} octobre 2000 au 28 février 2001 et concerne la campagne agricole 1999-2000.

- l'enquête structures 1997 qui, contrairement aux autres départements, n'a pas été réalisée par sondage mais a été étendue à toutes les exploitations.

